

Grand prix de danse sportive ce dimanche à Lille. Rencontre avec l'une des rares professionnelles françaises

# Nathalie Delcroix ou l'ombre de Cyd Charisse

Dans le sous-sol de sa maison de Lambersart, aménagé en salle de danse, Fred Astaire s'envole sur un mur, tandis que sur un autre mur coupes, articles de presse et photos s'amoncellent.

Depuis maintenant près de dix ans, Nathalie Delcroix vit pour la danse. Pas celle de l'opéra, des tutus et des pointes. Pas celle non plus des chorégraphies télévisuelles ou des boîtes de nuit. Sa danse à elle, c'est la danse de salon, samba, cha cha cha, rumba, tango et valse, que l'on pratique en couple, avec grâce et harmonie.

Une danse qui est aussi un sport, avec ses compétitions et ses champions. Et ses dizaines d'heures d'entraînement nécessaires par semaine.

Nathalie Delcroix, qui danse sous les couleurs de la Belgique, avec son partenaire arménien Arman, est l'une des très rares professionnelles dans ce domaine en France.

Ce dimanche, elle fera partie du jury, lors du Grand Prix de la ville de Lille, organisé au palais Saint-Sauveur. L'occasion de découvrir les meilleurs amateurs mondiaux dans cette discipline. L'occasion aussi de découvrir des sportifs qui sont aussi des artistes.

« J'ai toujours aimé la danse, explique Nathalie Delcroix. Cela me vient de ma mère, d'origine tchèque, qui faisait partie d'un groupe de danse folklorique dans son pays ».

Intégrée au conservatoire de Tourcoing dès l'âge de 6 ans, la petite Nathalie s'initie au classique, au jazz, aux claquettes. « Mais je n'ai découvert la danse de salon qu'à 19 ans. Gene Tierney, Fred Astaire m'ont toujours fait rêver. J'ai adoré ce

*genre de danse que l'on pratique à deux, comme le patinage artistique ».*

Pragmatique, Nathalie Delcroix n'en poursuit pas moins ses études de marketing international à Lille. Mais la passion de la danse la tenaille toujours, et à 23 ans, masters en poche, elle décide de se lancer à corps perdu dans sa passion.

Elle part pour Londres où elle suit les cours de June Mac Murdo, la meilleure « coach » mondiale dans le domaine de la danse sportive.

## Une vie de sacrifice

Commence alors une vie de sacrifice, sept heures d'entraînement par jour, un travail en parallèle pour gagner sa vie, et une existence partagée entre Londres, Munich, Tokyo, et la France, au gré des concours internationaux.

En dix ans, Nathalie Delcroix a travaillé avec quatre partenaires différents (un Allemand, un Américain, un Norvégien et désormais un Arménien), et s'est classée parmi les quarante meilleurs danseurs mondiaux dans sa catégorie (danses latines).

« Depuis mai 2005, avec mon nouveau partenaire, nous sommes champions professionnels de danse latine en Belgique ».

Aujourd'hui, la trentenaire venue (mais ne demandez pas son âge exact, elle ne vous le dira pas), Nathalie souhaite se stabiliser. Revenue vivre à Lambersart, elle se consacre à l'enseignement dans la région et dans le Midi (elle est coach féminine de la ligue PACA).

« J'aime faire partager ma passion aux nombreux amateurs de danse de salon. Mais il faut savoir qu'il

*n'y a guère plus de cinq couples professionnels en France en danse latine. Notre discipline est encore méconnue, sans sponsors, il est difficile de la pratiquer à un haut niveau. Mais le renouveau de la salsa et du tango attire désormais les amateurs ».*

## Le Grand Prix de la ville de Lille

Le Grand Prix de la ville de Lille, qui a lieu demain est une compétition de danse sportive (et non un simple gala de danse de salon), inscrite au calendrier international. Une douzaine de couples (des Français, des Polonais, des Hollandais, des Belges, des Allemands et des Anglais) doivent enchaîner un programme de dix danses (105 secondes précises par danse).

« Nous faisons venir à Lille de très grands danseurs, explique M<sup>me</sup> Dassonneville, organisatrice de l'événement. Mais comme il s'agit d'un milieu assez fermé, nous voulons l'ouvrir à d'autres disciplines. Nous aurons ainsi des démonstrations de hip-hop avec la compagnie roubaisienne 6<sup>e</sup> Sens, du R'n'B avec une école belge. Nous aurons aussi le club de Rouen, qui fait du modern jazz, et les enfants du club de Neuville-en-Ferrain feront deux exhibitions de tango ».

Un programme rare qui fascinera tous les amateurs d'élégance.

J.-M. PETIT

Grand Prix de la ville de Lille de danse sportive, ce dimanche 13 novembre à partir de 14 h 30 au palais Saint-Sauveur.

Entrée : 29, 60 € (table en bord de piste), 24,60 € (garden), 13,60 € (- 12 ans).  
Rés. : Fnac, Carrefour, « La Voix du Nord », Auchan.  
Rens. : 03 20 97 80 26.



La Lambersartoise Nathalie Delcroix est l'une des rares professionnelles en France en danse latine.